

Dans le Cher, la population en âge de fréquenter les écoles et établissements scolaires en baisse de 20 % à l'horizon 2040

Insee Flash Centre-Val de Loire • n° 84 • Septembre 2024

En 2021, le Cher compte 63 300 jeunes de moins de 20 ans, soit un peu plus d'un habitant sur cinq à un âge proche de fréquenter les écoles ou les établissements du second degré. Cette population se concentre dans et autour des principales villes du département. Elle diminue plus vite depuis la décennie 2010, notamment du fait du recul du nombre de naissances. Cette évolution concerne chacun des trois arrondissements du Cher. Dans l'hypothèse d'une poursuite des tendances actuelles, notamment en termes de solde migratoire et de natalité, la baisse de la population des moins de 20 ans devrait se prolonger à l'horizon 2040. Entre 2021 et 2040, le nombre d'habitants de moins de 20 ans diminuerait de 12 000.

En partenariat avec :



En 2021, près de 299 600 personnes résident dans le Cher. Parmi elles, 41 % vivent dans une **commune urbaine**, 33 % dans une **commune rurale périurbaine** et 26 % dans une **commune rurale non périurbaine**. Les 63 300 jeunes âgés de moins de 20 ans du département résident quant à eux plus fréquemment dans les communes rurales périurbaines et moins dans les communes non périurbaines (36 % contre 23 %). Cette population comprend les différentes sous-populations en âge de fréquenter les écoles, les collèges et les lycées du département.

La population scolaire se concentre autour des villes

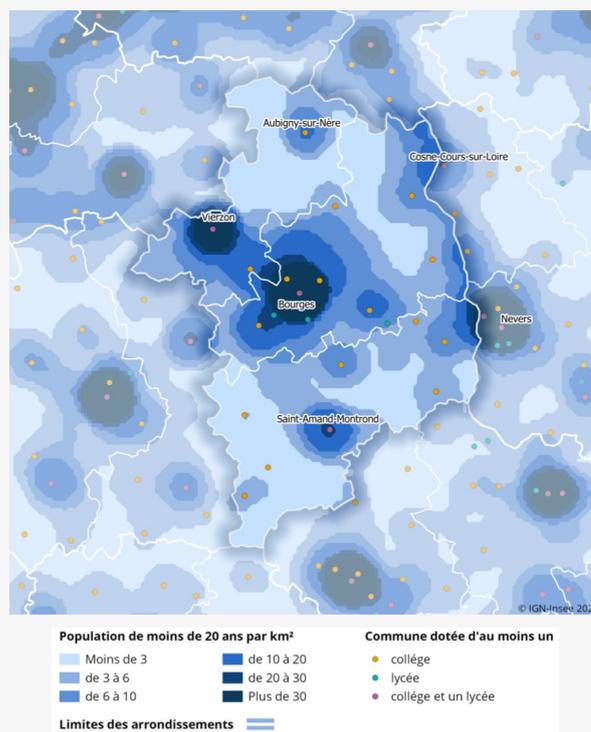
Cette population des moins de 20 ans est la plus dense autour de Bourges et de Vierzon ► **figure 1**. En dehors des périphéries des communes de Saint-Amand-Montrond et dans une moindre mesure d'Aubigny-sur-Nère, la densité de jeunes est faible au nord et au sud du département. Le constat est similaire à l'est, à l'exception de zones situées aux limites du département avec la Nièvre, à proximité de Nevers et de Cosne-Cours-sur-Loire. La population des ménages du département habite en moyenne à 7 minutes en voiture d'un collège et 14 minutes d'un lycée d'enseignement général et/ou technologique, contre respectivement 6 et 12 minutes en moyenne dans la région.

Le nombre de naissances, resté stable dans la décennie 2000, a régulièrement diminué au cours de la suivante. Les naissances sont ainsi passées de 3 120 en 2012 à 2 670 en 2022, soit une baisse de 14,5 %. Cette évolution est moins marquée dans l'arrondissement de Bourges, qui connaît une diminution de 12,6 % sur la période et compte 1 580 naissances en 2022. Les arrondissements de Vierzon et de Saint-Amand-Montrond (respectivement 600 et 490 naissances en 2022) ont connu un déclin plus important : -17,9 % pour le premier et -15,8 % pour le second.

Le nombre de jeunes continuerait de diminuer jusqu'en 2040

Cette tendance de fond contribue à la baisse continue de la population des moins de 20 ans. Entre 2010 et 2021, leur nombre a diminué de 5 100 (soit -0,7 % par an en moyenne). En 2021, les habitants de moins de 20 ans représentent moins d'un quart (21,1 %) de la population du département, ce qui le place au 68^e rang des départements de France métropolitaine. Outre l'évolution de la fécondité, le nombre de femmes en âge de procréer (de 15 à 49 ans) est un facteur déterminant du nombre de naissances. Dans le Cher, elles étaient 70 000 en 2000, 63 000 en 2010, puis 55 000 en 2020 selon les

► 1. Densité de la population âgée de moins de 20 ans dans le Cher



Champ : Personnes de moins de 20 ans.

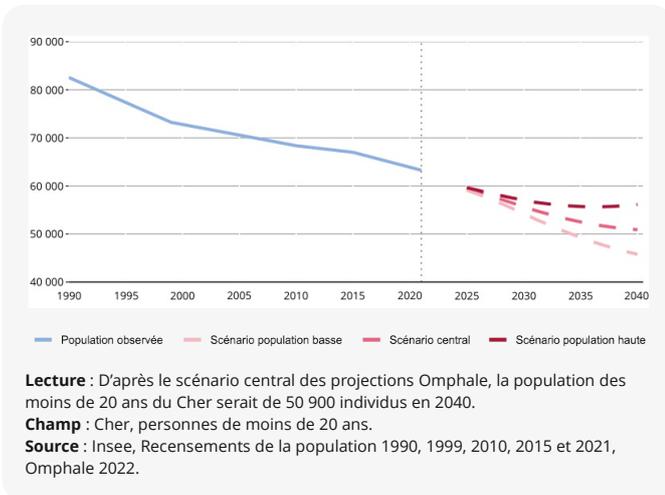
Source : Insee, Recensement de la population 2021, Base permanente des équipements 2021.

estimations de population (**sources**). Cette chute est plus marquée encore aux âges les plus féconds (de 25 à 34 ans), où le nombre de femmes est passé de 20 000 en 2000 à 15 000 en 2010, puis 14 000 en 2020. Leur diminution d'un quart lors de la première décennie s'est ralentie au cours de la suivante. Cette évolution contribue au déclin des naissances et donc de la population en âge d'être scolarisée dans le département à l'horizon 2040.

D'après les projections de population (**pour comprendre**), cette évolution devrait se prolonger dans les prochaines années quel que soit le scénario envisagé. En effet, dans une hypothèse de poursuite des tendances actuelles

en matière de fécondité, d'espérance de vie et de migrations avec l'étranger (scénario « central »), le nombre de jeunes diminuerait pour approcher 50 900 en 2040 ► **figure 2**, soit une baisse annuelle moyenne de 1,1 % entre 2021 et 2040. Cette décrue serait plus forte entre 2021 et 2030 (-1,4 %), avant de ralentir au cours des 10 années suivantes (-0,9 %). Les moins de 20 ans représenteraient alors 19,3 % de la population, ce qui placerait le Cher au 60^e rang des départements de France métropolitaine.

► 2. Évolution et projections de la population âgée de moins de 20 ans dans le Cher



Sous des hypothèses moins favorables notamment en matière de fécondité et de migrations avec l'étranger (scénario de « population basse »), le Cher compterait 45 800 jeunes en 2040, soit une diminution annuelle moyenne de 1,7 %.

Enfin, sous des hypothèses plus favorables notamment en matière de fécondité et de migrations avec l'étranger (scénario de « population haute »), le nombre de jeunes diminuerait tout de même de 0,6 % par an en moyenne d'ici 2040, pour se situer autour de 56 100.

La baisse concernerait tous les arrondissements

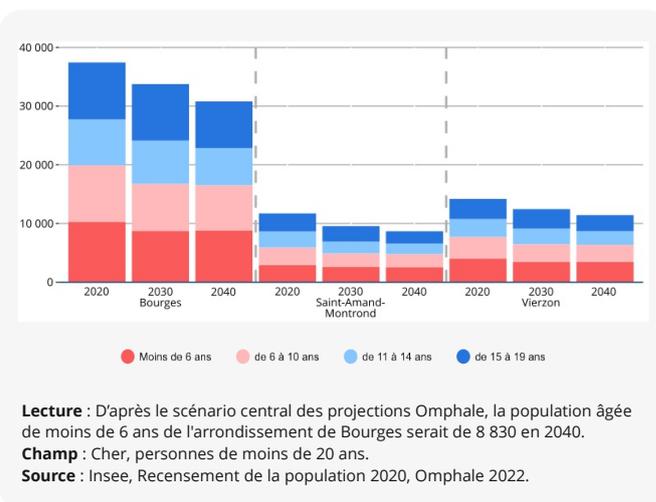
Dans le scénario central de prolongement des tendances, le nombre de jeunes diminuerait en 2040 dans les trois arrondissements du Cher

► **figure 3**. Dans l'arrondissement de Bourges, la part de la population d'âge scolaire dans la population totale passerait de 21,9 % en 2020 à 19,1 % en 2040, soit 30 800 personnes. L'arrondissement de Vierzon compterait 11 400 habitants âgés de moins de 20 ans, dont la part dans la population reculerait de 20,8 % à 18,9 %. Enfin, dans l'arrondissement de Saint-Amand-Montrond, la part des jeunes passerait de 19,0 % à 16,1 % pour s'établir à 8 700 individus.

► Pour en savoir plus

- **Tillard T.**, « La population en âge de fréquenter les écoles et établissements scolaires en baisse en Centre-Val de Loire à l'horizon 2040 », *Insee Flash Centre-Val de Loire n°83*, septembre 2024.
- **Diel O., Formont C.**, « La fécondité du Centre-Val de Loire atteint son plus bas niveau depuis un quart de siècle - Bilan démographique 2023 du Centre-Val de Loire », *Insee Analyses Centre-Val de Loire n°115*, septembre 2024.
- **Fégar T., Missamou K., Simonovici M.**, « Vieillesse limitée à proximité de l'Île-de-France et des métropoles - Dynamiques démographiques en Centre-Val de Loire, tendances récentes », *Insee Flash Centre-Val de Loire n°68*, mai 2023.
- **Tillard T., Verdu F.**, « 250 000 habitants dans le Cher à l'horizon 2070 - Projections de la population en Centre-Val de Loire », *Insee Flash Centre-Val de Loire n°59*, novembre 2022.

► 3. Population par tranche d'âge dans les arrondissements du Cher en 2020, 2030 et 2040



Dans l'arrondissement de Bourges, le nombre d'enfants de moins de 6 ans passerait de 10 300 à 8 800 entre 2020 et 2040. Dans l'arrondissement de Vierzon, leur nombre passerait de 4 000 à 3 400. Dans celui de Saint-Amand-Montrond, on en compterait 2 600 contre 2 900 en 2020.

Sur la même période, les enfants de niveau élémentaire (de 6 à 10 ans), au nombre de 9 600 en 2020 dans l'arrondissement de Bourges, ne seraient plus que 7 700 en 2040. Dans celui de Vierzon, leur effectif serait de 2 300 en 2040, contre 3 000 en 2020. Dans l'arrondissement de Saint-Amand-Montrond, il s'établirait à 2 900 contre 3 700 en 2020.

Entre 2020 et 2040, la population en âge d'être au collège (de 11 à 14 ans) passerait de 7 800 à 6 300 dans l'arrondissement de Bourges, de 3 000 à 2 300 dans celui de Vierzon et de 2 700 à 1 800 dans celui de Saint-Amand-Montrond.

Enfin, la population en âge d'être au lycée ou dans les premières années d'études supérieures (de 15 à 19 ans) baisserait de 9 700 à 7 900 entre 2020 et 2040 dans l'arrondissement de Bourges, de 3 400 à 2 700 dans celui de Vierzon et de 3 100 à 2 100 dans celui de Saint-Amand-Montrond. ●

Thibault Tillard (Insee)

► Définitions

La typologie urbain-rural s'appuie sur celle de la grille communale de densité. Une commune rurale est une commune peu dense au sens de la grille communale de densité à 3 niveaux. Les communes denses ou de densité intermédiaire sont dites urbaines. Les communes rurales qui appartiennent à une aire d'attraction des villes de plus de 50 000 habitants sont qualifiées de communes rurales périurbaines, les autres communes rurales de communes rurales non périurbaines.

► Pour comprendre

Les projections infranationales à l'horizon 2040 de cette étude sont obtenues à partir du modèle Omphale, en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires. L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces hypothèses sont appliquées aux quotients observés initialement sur la zone d'intérêt. Le point de départ des projections est le recensement de la population 2018.

► Sources

Insee, Recensement de la population, Base Permanente des Équipements (BPE), Estimations de population.

